

# Le Forum d'Art Contemporain

## Il fallait oser

par Françoise de Preux

Ouvrir à Sierre une galerie consacrée à l'art contemporain: il fallait oser.  
René-Pierre Antille l'a fait.



Photo Robert Hofer

*«J'aime les choses qui procurent une émotion, qui interpellent, interrogent, bousculent et ne correspondent pas aux codes», affirme René-Pierre Antille, directeur et fondateur du Forum d'Art Contemporain.*

C'était il y a 13 ans. Le directeur de la Régie Antille qui présidait alors le Festival international de la Bande dessinée raconte: *«C'était une envie, un projet sous-jacent. Et les ingrédients ont été soudain réunis pour le réaliser. Un, des contacts, à l'occasion du 700e anniversaire de la Confédération, avec Pierre Keller, directeur de l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne et avec Bernard Fibischer, historien d'art. Ils m'ont mis en relation avec des artistes. Et deux, la construction du Forum où je disposais de locaux pour exposer.»*

### «Le public parfois dérouté»

*«J'aime les choses qui procurent une émotion, qui interpellent, interrogent, bousculent et ne correspondent pas aux codes. Elles font avancer la réflexion, élargissent le champ de vision. L'art contemporain oblige à une forme d'éveil plus diversifiée. C'est ce qui dérouté parfois le public.»* Si on lui demande quelle est la ligne du FAC, il répond: *«Une ligne virtuelle qu'on essaie de suivre de manière intuitive»*. Le choix privilégie les artistes qui explorent des pistes originales au niveau des supports, des moyens, des matériaux.

*It happened 13 years ago. The Manager of the Régie Antille, who was President of the International Cartoon Strip Festival, tells us: "It was an urge, an underlying project. And the ingredients required for realising it were suddenly all there. One, contacts on the occasion of the 700th Anniversary of the Swiss Confederation with Pierre Keller, Head of the Cantonal Art School in Lausanne, and with the art historian Bernard Fibischer. They brought me in touch with artists; and two, the construction of the Forum, where I had space for exhibiting."*

### *"The public sometimes disconcerted"*

*"I like things that produce emotion, things that interpellate, interrogate, disturb and do not conform to codes. They encourage reflexion, widen the field of vision. Contemporary art forces you into a more diversified form of awareness. That is what sometimes disconcerts the public." If you ask him about the FAC's line, he replies: "a virtual line which you try to follow in an intuitive manner." The artists chosen are those who explore original paths as regards supports, means, materials. "Nothing is excluded. You will see*

#### A L'AFFICHE AU FAC

Lauréats du Prix du Canton de Soleure  
7 juin – 27 juillet

Eva-Maria PFAFFEN  
30 août – 19 octobre

Valentin CARRON  
25 octobre – 21 décembre

Ouvert tous les après-midi,  
sauf le dimanche  
De 14 h à 18 h

«Notre programme  
cherche à alterner  
les formes  
d'expression et  
carte blanche donnée  
à l'artiste.»

«Il n'y a pas d'exclusion. On peut voir aussi bien des installations que de la peinture, gravure ou sculpture. La photographie sera aussi la bienvenue. Depuis l'automne 2001, le FAC s'est enrichi d'un espace vidéo où les artistes viennent présenter leur travail.» Et René-Pierre Antille rêve d'un petit cabinet d'estampes. En collaboration avec l'Ecole cantonale d'art du Valais et la HES-Ecole d'Informatique, un site sera lancé sur le web à l'automne.

Le FAC s'appuie sur une association d'amis. Le professeur Pierre Magnenat, responsable de la Bourse de peinture Alice Bailly à Lausanne et Georges Pfründer, directeur de l'Ecole cantonale d'art du Valais qui se trouve à Sierre, font notamment partie du comité de sélection. «Notre programme cherche à alterner les formes d'expression et carte blanche est donnée, en toute confiance, à l'artiste qui souvent crée sur le site. La règle est de ne pas réitérer une invitation, même si c'est parfois frustrant de ne pas pouvoir suivre une démarche.»

René-Pierre Antille, qui considère les artistes comme les membres d'une famille à laquelle chacun apporte quelque chose, a de la peine à citer l'un ou l'autre. Il indique trois expériences au programme 2002. La première exposition en Suisse d'Irène Pijoan, qui vit aux Etats-Unis depuis plus de 20 ans. «C'est un cadeau.» L'échange d'artistes soleurois et valaisans, plasticiens et musiciens, dans le cadre d'un jumelage entre les Fondations du Château de Waldegg et du Château Mercier. Et une collaboration triangulaire entre l'ECAV, l'Ecole d'Art de Caen, dirigée par J.-J. Passera, et le FAC qui permettra d'exposer à Sierre des peintres français de renommée internationale, à l'occasion d'un colloque.

*Partenariats, collaborations, de plus en plus de portes s'ouvrent.*

installations just as much as paintings, engravings or sculptures. Photography will also be welcomed. Since autumn 2001, the FAC has added a video room where artists come to present their works." And René-Pierre Antille dreams of having a small room to house engravings. In conjunction with the Valais Cantonal Art School and the Computer Science High School, a web-site will be launched this autumn.

The FAC relies on an association of friends. Professor Pierre Magnenat, in charge of the Alice Bailly Painting Grant Organisation in Lausanne, and Georges Pfründer, Head of the Valais Cantonal School of Art located in Sierre, notably belong to the selection committee. "Our programme seeks to alternate the different forms of expression and a free hand is given, in full trust, to the artist who often creates on the site. The rule is not to repeat an invitation, even though it is sometimes frustrating not to be able to pursue an approach." René-Pierre Antille, who considers artists as belonging to a family to which each one contributes something, finds it hard not to make special mention of one or the other. He speaks of three events on the 2002 programme. The first exhibition in Switzerland of works by Irène Pijoan who has been living in the United States for over 20 years. "It is a gift". Then an exchange between artists from Solothurn and the Valais, plastic artists and musicians, on the occasion of the twinning between the Foundations of the Castles of Waldegg and Mercier. And, finally, a triangular working arrangement between the Valais Art School and the Caen Art School, run by J.-J. Passera, and the FAC, enabling Sierre to exhibit works by French painters of international renown, on the occasion of a colloquium.

Partnerships, collaboration, more and more doors are opening.

Accrochage  
d'Irène Pijoan,  
au Forum d'Art  
Contemporain.



Photo Robert Hofer